



CAP PROTÉINES

innovons pour notre
souveraineté protéique

Lancement du programme Cap Protéines

19 avril 2021



Financé par :





Avec le lancement par le Gouvernement, en décembre 2020, du Plan France Relance, apparaît une opportunité pour les filières agricoles, végétales et animales, de s'engager dans un programme ambitieux et inédit de reconquête de la souveraineté protéique de la France.

La souveraineté protéique est un sujet stratégique qui touche d'une part à la dépendance de l'Hexagone aux fluctuations des marchés mondiaux des matières premières riches en protéines (soja notamment) et d'autre part aux enjeux environnementaux liés à ces cultures (déforestation en Amazonie, bilan carbone, OGM ...).

Le travail réalisé à travers les plans de filière pendant plusieurs années et le plan de relance récemment initié par le gouvernement convergent aujourd'hui dans la mise en œuvre du **Plan Protéines 2030** dont l'objectif est d'assurer notre souveraineté protéique à l'horizon 2030.

Ce Plan Protéines comporte un important volet de recherche, développement, innovation et transfert, confié à Terres Inovia et à l'Institut de l'Élevage :
le programme Cap Protéines.

Les enjeux de la souveraineté protéique : réduire trois vulnérabilités

Dans un contexte de changement climatique qui oblige l'agriculture et l'élevage à revoir leurs pratiques, tout en prenant en compte les enjeux sociétaux en matière d'environnement et de qualité des produits, la souveraineté protéique vise à :

- 1 - Couvrir le déficit en protéines végétales de type légumineuses destinées à l'alimentation humaine** pour répondre à une augmentation de la demande (hausse de la démographie mondiale, flexitarisme, attente de produits locaux ...).
- 2 - Réduire notre dépendance aux importations de protéines végétales destinées à l'alimentation animale**, pour certaines liées à de la déforestation, fréquemment issues de cultures OGM et impactantes d'un point de vue environnemental (transport...).
- 3 - Renforcer l'autonomie protéique des exploitations d'élevage de ruminants** (bovins, ovins et caprins) en augmentant leurs capacités de production et de valorisation de fourrages riches en protéines (légumineuses, protéagineux,...).

Les 5 leviers de la souveraineté protéique

Un appui sur des filières compétitives, garanties de qualité et de sécurité sanitaire des produits.

Une diminution de la vulnérabilité française face à la montée des besoins mondiaux en protéines végétales et animales.

Un investissement durable dans les outils de collecte, de logistique, de transformation et de commercialisation pour valoriser la diversité des productions.

Un approvisionnement régulier et sécurisé des transformateurs locaux et des filières d'élevage.

Une agriculture diversifiée source de revenus sécurisés pour les agriculteurs, d'emplois dans les territoires, capable d'adaptation face au changement climatique et engagée dans la préservation de l'environnement.

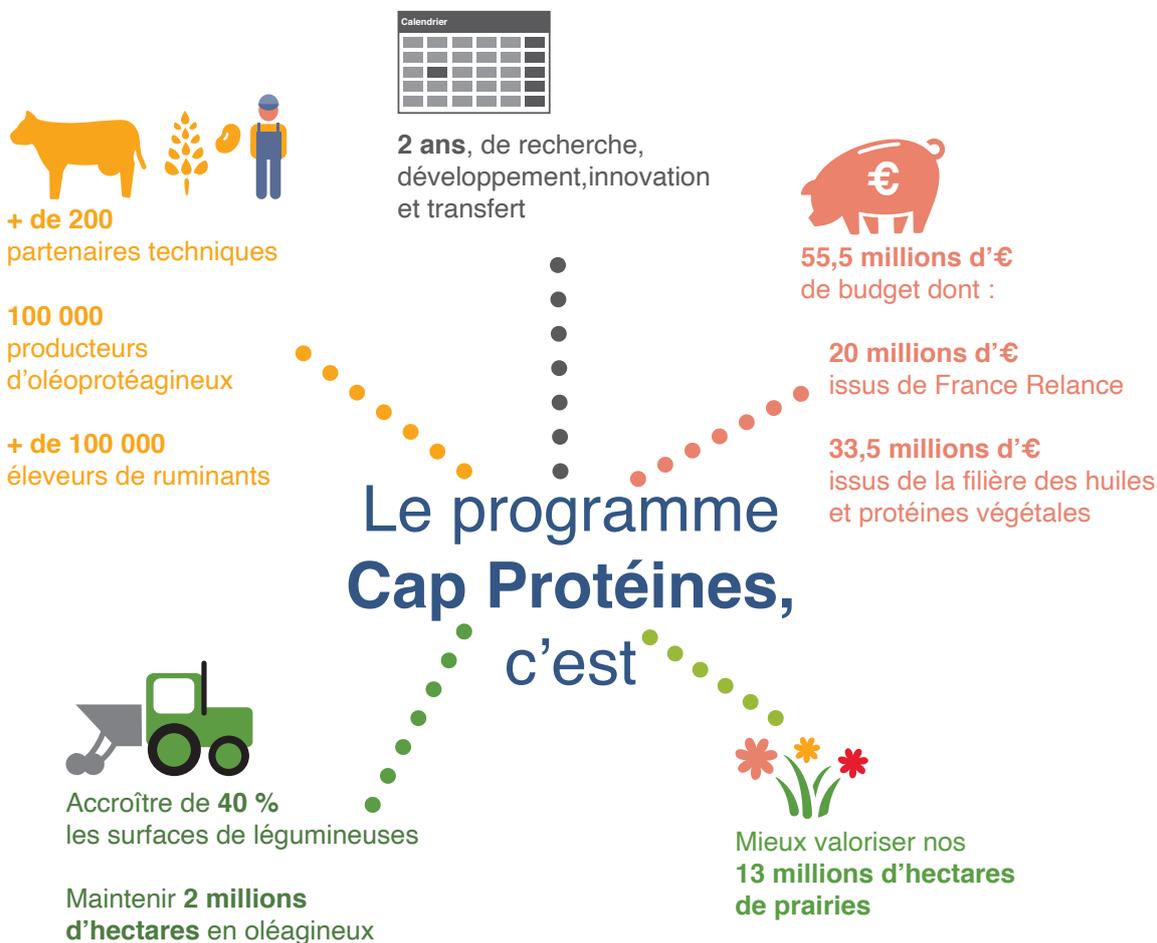
L'ambition de Cap Protéines : souveraineté et compétitivité

C'est donc avec ces ambitions qu'est lancé, pour une durée de deux ans, le programme "Cap Protéines : innovons pour notre souveraineté protéique", porté par Terres Inovia et l'Institut de l'Élevage.

Cap Protéines contribuera à la réussite du Plan Protéines 2030 en mettant en œuvre de manière concertée un important dispositif partenarial d'expérimentation, de production de références et de communication technique. Cet investissement dans l'innovation en grandes cultures et en élevages permettra d'assurer conjointement la souveraineté protéique et la compétitivité des exploitations et de la ferme France. Le programme s'engage à mobiliser les 100 000 producteurs d'oléoprotéagineux et les plus de 100 000 éleveurs de ruminants français.

Atteindre cette ambition nécessite des évolutions majeures des modèles de production dans les exploitations agricoles, qui impliquent de :

- **Réussir une diversification des assolements** par l'innovation (nouvelles variétés plus riches en protéines), l'introduction massive de légumineuses (ressources génétiques, références agronomiques...), la préservation des productions d'oléagineux.
- **Faire évoluer les pratiques de production** : expertise agronomique, gestion par approche système de culture.
- **Investir dans la recherche de nouveaux modèles de production animale** : génétique animale, rationnement, optimisation de la valorisation des ressources fourragères...
- **Innovier dans la diversification des productions fourragères riches en protéines** destinées aux troupeaux de ruminants.



Cinq projets de recherche, développement, innovation et transfert au service de la souveraineté protéique



Evaluer et diffuser de nouvelles variétés de légumineuses et d'oléagineux à haute teneur en protéines

Aujourd'hui, les cultures oléoprotéagineuses présentent un défaut de compétitivité vis-à-vis des cultures dominantes de l'assolement. Composantes essentielles de la souveraineté protéique, ces espèces doivent voir leur potentiel génétique augmenter, avec un panel plus large de variétés disponibles et une adaptation aux spécificités des territoires et aux enjeux qui leur sont propres (changement climatique, pression bioagresseurs, etc.).

Actuellement, trois verrous sont à lever pour amplifier l'emploi de nouvelles variétés et répondre aux enjeux du Plan Protéines :

- La quasi-inexistence de progrès génétique sur les légumes secs.
- La non-valorisation du progrès génétique en raison des caractéristiques autogames des légumineuses qui induit un fort taux de recours aux graines de fermes, plutôt qu'aux semences certifiées.
- L'avènement de nouveaux critères encore mal connus pour les oléagineux : bioagresseurs et taux de protéines pour le colza et le tournesol, adaptabilité aux nouveaux bassins de production pour le tournesol, etc.

L'objectif est d'accélérer le développement des variétés de légumes secs adaptées aux conditions pédoclimatiques françaises, d'augmenter la part d'utilisation de variétés récentes dans les assolements pour les légumineuses à graines et d'optimiser le choix variétal en oléoprotéagineux, afin de répondre aux demandes du marché en termes de teneur en protéines ou d'adaptation à des contextes de production difficile.

Un dispositif de coopération à ambition méditerranéenne est mis en place pendant deux ans. Il vise à améliorer l'offre variétale des légumes secs, en collaboration avec les partenaires nationaux et internationaux, publics et privés, qui se mobilisent sur le sujet. Des variétés performantes et adaptées aux contraintes de production et aux besoins des filières productrices de matières riches en protéines seront évaluées et les progrès génétiques mis en avant.

Ce projet est mené par Terres Inovia en collaboration avec les chambres d'agriculture régionales et départementales, les coopératives, les négoce, les entreprises semencières, l'UFS, l'Anamso et l'Icarda.



Accroître la compétitivité et la durabilité des productions oléoprotéagineuses

Offrir des protéines végétales locales adaptées aux attentes sociétales nécessite de produire de nouvelles références pour doter les agriculteurs des moyens nécessaires à l'amélioration des conduites de culture.

Pour augmenter la compétitivité et la durabilité des cultures oléoprotéagineuses pour l'alimentation humaine et végétale, ce projet va :

- Identifier et lever les freins à la culture des légumineuses à graines, en diffusant des itinéraires techniques de protection intégrée des légumineuses et du soja.
- Concevoir dans les régions concernées, des itinéraires techniques adaptés pour répondre aux demandes des marchés français "HighPro", en termes de qualité et en volume pour le colza et le tournesol.
- Développer l'expertise et son transfert en agriculture biologique.
- Enrichir l'offre en outils digitaux de pilotage des cultures des plantes riches en protéines (colza, tournesol, pois, soja) pour permettre des démonstrations sur l'ensemble du territoire.
- Accélérer l'émergence et la diffusion des connaissances sur les innovations des systèmes de culture afin de déployer sur tout le territoire des rotations innovantes et augmenter les références acquises tout en accompagnant leur appropriation par les agriculteurs.

Les supports d'acquisition de référence permettent de diffuser des conseils à destination des agriculteurs et des prescripteurs des territoires. 200 rendez-vous de proximité par an et une vingtaine de plateformes vont être mis en place, soutenus par la publication de vidéos, webinaires, podcasts, etc.

Terres Inovia mobilise de nombreux partenaires parmi lesquels : producteurs, chambres d'agriculture régionales et départementales, APCA, coopératives, négoce, FNAMS, entreprises de services du numérique, Arvalis - Institut du végétal, ITB, etc.



Répondre à la transition alimentaire par des produits locaux, durables et diversifiés

Accroître la souveraineté protéique nationale va de pair avec la réduction des externalités environnementales négatives de notre alimentation.

4 objectifs permettent l'amélioration des facteurs de compétitivité hors prix des matières premières :

- Le large déploiement des outils analytiques et des informations sur les qualités des productions nationales, pour permettre aux opérateurs de se sourcer de manière fiable en graines et tourteaux pour répondre aux besoins de leurs segments de marché (création de 4 nouvelles fiches qualité pour les protéagineux et les légumes secs, développement de modèles de prédiction de la qualité des récoltes...).
- Le transfert rapide et durable de meilleures combinaisons de techniques de transformation des oléoprotéagineux permettant d'accroître l'efficacité nutritionnelle des tourteaux et autres matières riches en protéines (MRP), afin de s'approcher des performances zootechniques des tourteaux de soja importés.
- Le soutien des innovations dans les procédés permettant d'accroître l'utilisation des protéines végétales nationales dans les procédés agroalimentaires, de montrer leur intérêt nutritionnel, et de mieux cerner les attentes des consommateurs vis-à-vis des protéines végétales (nutrition santé, sourcing local, etc.).
- La création d'un écosystème de soutien aux innovations et à l'émergence d'entreprises innovantes tout au long de la chaîne de valeur grâce à un accompagnement sur-mesure de l'idéation à l'accélération (organisation d'un challenge annuel d'innovation DeepTech autour des protéines végétales à destination des étudiants et des chercheurs, organisation de deux Hackathons par an pour répondre aux problématiques industrielles autour des protéines végétales).

Le projet mobilise plus particulièrement l'unité de transformation et de valorisation des graines de Terres Inovia basée à Pessac (33) et son laboratoire d'analyses physico-chimiques basé à Ardon (45). Les travaux sont menés en collaboration étroite avec Terres Univia, l'Iteag, Arvalis - Institut du végétal, l'Ifip et l'Itavi.



Développer l'autonomie protéique des élevages de ruminants

La première source de protéines en élevage est constituée de 13 millions d'hectares de prairies. Pourtant, l'autonomie protéique des élevages de ruminants n'est pas complète : elle varie de 47 % pour les caprins à 86 % pour les élevages bovins ou ovins viande, quand les élevages bovins laitiers se situent à 62 %. En France aujourd'hui, 44 % du tourteau de soja est consommé par des ruminants (dont essentiellement des vaches laitières).

Le volet élevage du programme Cap Protéines est structuré autour de deux objectifs principaux :

- Accroître la production de protéines en élevage grâce à des prairies à bases de légumineuses et à des mélanges céréales – protéagineux ;
- Valoriser en élevage les tourteaux et graines d'oléoprotéagineux produits en France et en Europe.

4 actions vont voir le jour pendant deux ans :

- La précision et la diffusion des leviers agronomiques pour produire plus de protéines en élevages et préciser leurs intérêts zootechniques (40 plateformes de démonstration, 40 essais sur l'alimentation des animaux en fermes expérimentales) ;
- La mise en oeuvre et la démonstration des systèmes d'élevage à forte autonomie protéique sur l'ensemble du territoire métropolitain et dans l'île de la Réunion (11 systèmes prototypes, 330 fermes pilotes dont 13 dans les DOM, analyses et simulations sur bases de données...) ;
- L'équipement des éleveurs par la mise à disposition de 10 outils d'évaluation, de conseil, d'aide à la décision pour le diagnostic et l'optimisation de leurs productions de protéines ;
- Le déploiement d'un transfert et d'une communication cohérente et concertée sur l'ensemble du territoire. Une production massive de références issues des autres actions n'aura d'utilité que dans sa mise à disposition des éleveurs, en tenant compte de leurs attentes, besoins, difficultés, situations spécifiques.

L'objectif ? Faciliter la reconception de leur système d'exploitation.

Le projet mobilise l'ensemble des dispositifs partenariaux de l'Institut de l'Élevage. Notamment le réseau F@rmXP des fermes expérimentales et le dispositif INOSYS Réseaux d'Élevage. Arvalis - Institut du végétal, l'ITAB, les Chambres d'Agriculture, les Entreprises de Conseil en Élevage, les CIVAM, le BTPL, les lycées agricoles sont étroitement associés au projet.



Partager les informations du producteur au consommateur

4 leviers permettront de produire les informations utiles aux opérateurs pour leurs prises de décisions, valoriser leurs produits vers les consommateurs et concevoir des outils innovants permettant de partager très largement les informations au sein de toutes les filières :

- L'incitation à la production des plantes riches en protéines et à leur transformation dans le territoire français en produisant et en diffusant des informations technicoéconomiques originales car non encore disponibles (diagnostic de filières, construction des prix, analyse des coûts, efficience de la logistique...).
- L'évaluation de la faisabilité du renforcement de l'offre en protéines locales notamment pour l'alimentation humaine et en situation insulaire à la Réunion.
- La conception et la diffusion dans l'ensemble des filières animales et végétales d'un outil (application mobile) permettant de restituer et de simuler des informations relatives aux flux (offres et demandes en protéines végétales pour l'alimentation animale et humaine) et à leur impact sur la souveraineté nationale.
- La conception des conditions optimales de collecte et de traçabilité des données qui valorisent les filières durables des légumineuses françaises à travers le cas pilote du soja, de la production à l'achat par le consommateur.
- Concevoir un observatoire sur l'utilisation et la consommation des protéines végétales. Cet observatoire sera construit à partir de données achat, des données d'utilisation des graines et des données de consommation.

La coordination et la communication de l'ensemble du programme Cap Protéines sont assurées au sein de ce projet.

Les travaux sont menés en partenariat par Terres Inovia avec Terres Univia et une plateforme commune aux interprofessions végétales et animales, Armefflor, Idele, Arvalis - Institut du végétal, Acta et APCA.

L'implication de tous les acteurs des filières et du conseil

L'implication humaine et l'investissement financier dans le programme Cap Protéines permettront d'acquérir et de diffuser de nouvelles références grâce à un travail conjoint mené avec 200 partenaires techniques et organismes de développement.

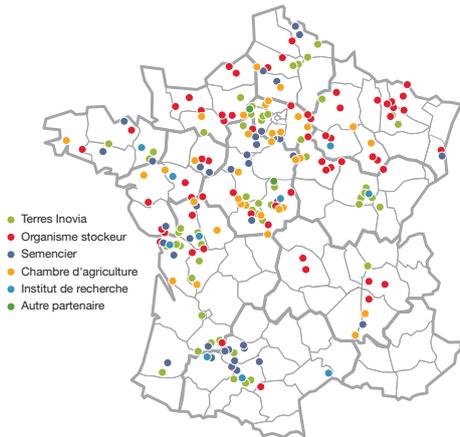
Il s'agira de permettre aux agriculteurs et éleveurs de s'approprier de nouvelles approches et techniques. La prochaine décennie doit voir évoluer les pratiques afin que les éleveurs et leurs filières envisagent des alternatives à l'importation de protéines et que les filières végétales nationales répondent aux besoins en alimentation animale et humaine.

Parce que la souveraineté protéique ne se fera pas sans les agriculteurs, éleveurs et acteurs de terrain, une approche socio-économique permettra de comprendre les éventuels freins afin d'accompagner le changement.

La diffusion des résultats des 5 projets s'appuiera sur l'organisation des journées de démonstrations (journées portes ouvertes,...), la mise à disposition de références techniques (guides, fiches, vidéos,...) et d'outils et applications numériques.

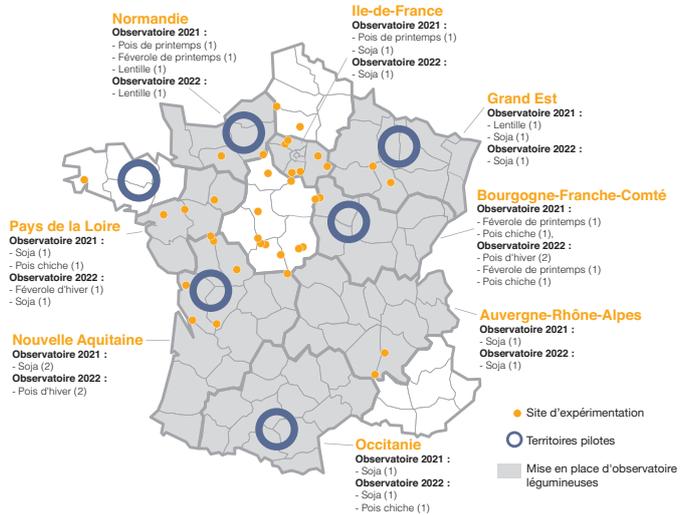


Plus de 800 essais par an sur les oléoprotéagineux



Terres Inovia et ses partenaires vont conduire plus de 800 essais par an sur les cultures oléagineuses et protéagineuses, afin d'acquérir des références et d'élaborer des recommandations sur la conduite des cultures et le choix des intrants.

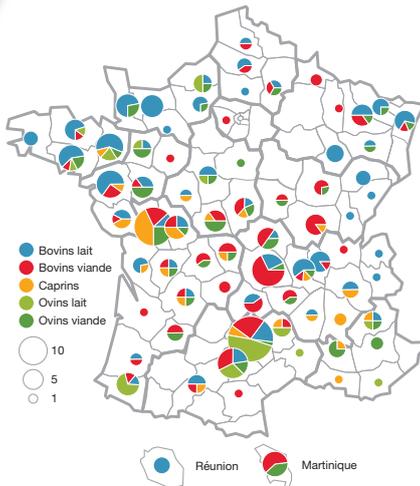
Un partenariat renforcé avec les chambres d'agriculture



En plus des sites d'expérimentation, Terres Inovia et les chambres d'agriculture mettent en place des observatoires constitués d'un ensemble d'une dizaine de parcelles dans 8 régions. Ils permettront d'acquérir des connaissances pour conduire des cultures de légumineuses robustes et serviront de supports à des animations sur le terrain. Dans 6 territoires pilotes, les agriculteurs seront accompagnés dans la transition agroécologique en mettant en œuvre une démarche de raisonnement agronomique structurée.

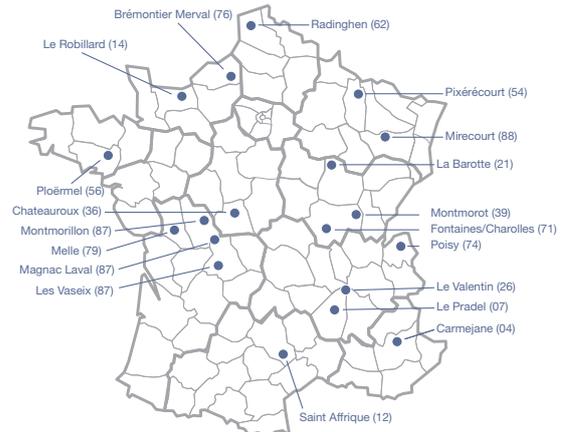


330 fermes d'élevage pilotes

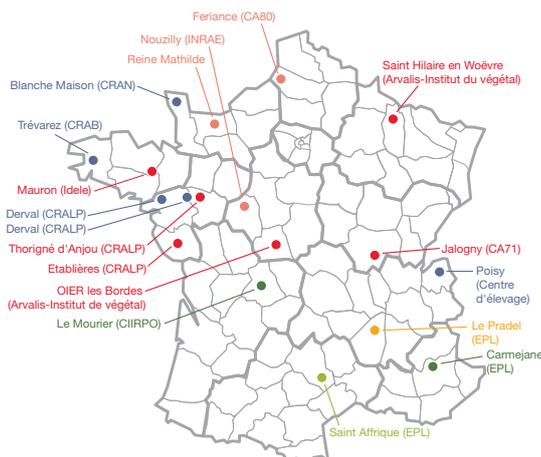


Pour concevoir et faire connaître les trajectoires et les résultats de systèmes d'élevage innovants, autonomes en protéines, rentables, vivables et résilients. Ces 330 élevages, dont 13 sont situés dans les DOM, représentant les 5 filières d'élevage de ruminants dans 75 départements, accompagnées par les acteurs du conseil (Chambres d'agriculture, BTPL, ITAB, CIVAM, FCLE).

19 fermes de lycées agricoles pour former les futurs éleveurs et conseillers



Ces 18 sites sont pilotés par les acteurs de la recherche appliquée (Instituts Techniques, Chambres d'Agriculture, Lycées), avec une forte mobilisation du réseau de fermes F@rmXp.



18 sites expérimentaux pour la conduite d'essais agronomiques et zootechniques

Ces 19 fermes mettront en place des plateformes de démonstration et des collections fourragères, testeront des leviers agronomiques ou zootechniques, et pour certains poursuivront des trajectoires vers l'autonomie protéique.



CAP PROTÉINES

innovons pour notre
souveraineté protéique

Les pilotes du projet



Terres Inovia est l'institut technique des professionnels de la filière des huiles et protéines végétales et de la filière chanvre. Sa mission est d'améliorer la compétitivité des oléagineux, des protéagineux et du chanvre industriel, en adaptant la production et la valorisation des produits au contexte économique et aux demandes sociétales. Terres Inovia fait partie du réseau Acta - Les instituts techniques agricoles.

www.terresinovia.fr



L'Institut de l'Élevage est un institut de recherche appliquée et de développement. Constitué sous la forme d'une association loi de 1901, sa vocation est d'améliorer la compétitivité des élevages herbivores et de leurs filières, tout en apportant des éléments de réponse aux questions sociétales. Ses travaux apportent des solutions techniques aux éleveurs de bovins, ovins, caprins et équins et aux acteurs économiques des filières. L'Institut de l'Élevage fait partie du réseau Acta - Les instituts techniques agricoles.

www.idele.fr

Les financeurs du projet



Terres Univia est l'interprofession des huiles et des protéines végétales. Elle regroupe les principales associations et fédérations professionnelles de la production, la commercialisation, la transformation et l'utilisation des oléagineux et des plantes riches en protéines.

Ses missions : la connaissance des productions et des marchés, la promotion de la filière et de ses produits, le pilotage des dispositifs de qualité, le soutien aux actions de R&D, l'organisation des pratiques professionnelles et la diffusion de ses connaissances auprès des professionnels.

www.terresunivia.fr



Afin de redresser rapidement et durablement l'économie française, un plan de relance exceptionnel de 100 milliards d'euros est déployé par le Gouvernement autour de 3 volets principaux : l'écologie, la compétitivité et la cohésion. Ce plan de relance, qui représente la feuille de route pour la refondation économique, sociale et écologique du pays, propose des mesures concrètes, parmi lesquelles 100 millions d'euros pour le développement des protéines végétales.

<https://www.economie.gouv.fr/plan-de-relance>

Contacts Presse

Terres Inovia : Tiphaine de BELLOY - belloy@droitdevant.fr - Tel : (0)1 39 53 53 33
Institut de l'Élevage : Emmanuelle CARMELLE-HOLTZ - presse@idele.fr



CAP PROTÉINES

innovons pour notre
souveraineté protéique

www.cap-proteines.fr



@CapProteines